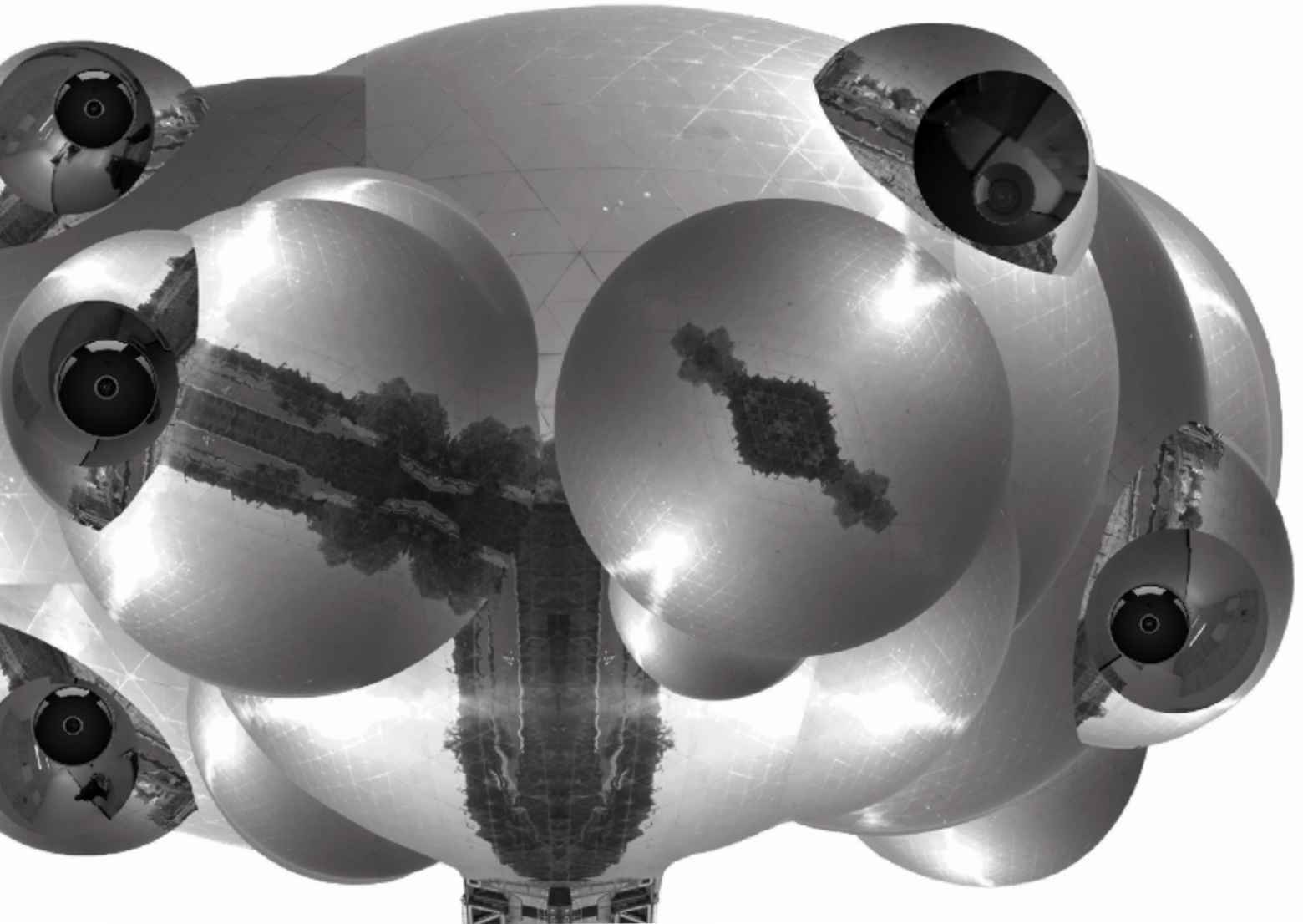


# Au grand jour (*In Broad Daylight*), une exposition personnelle d'Agata Ingarden à Triangle-Astérides du 31 janvier au 26 avril 2026.



Curatrice  
Victorine Grataloup

Production  
Camille Ramanana Rahary  
Florence Gosset

Régie technique et montage  
Jean-Christophe Aubert, Benoît Fremaux  
John Girard, Vincent Sojic

Médiation  
Key Soulié, Capucine Tible

Accueil billetterie  
Céleste Ascar, David Soriano, Mia Suau,  
Charlotte Kinon

Accueil des expositions  
Aude Bourhis, Elsa Gasnault,  
Rachid Hogas, Agathe Mirafiore

Assistante d'exposition  
Maya Giraudet

L'artiste remercie  
Chris Towers, Maryna Vasylenko, Calliope  
Pavlidis, Alan Goddard,  
Garush Melkonyan, Rafael Moreno,

Masha Silchenko, Anders Dickson,  
Pierre-Clément Malet, Nicolas Faubert,  
Delphine Mouly, Wladimir Schall,  
Louis Desbordes, Klara Jogalla, Benjamin  
Leclerc, Bogdana Kosmina,  
Leonidas Dolgov

Production  
Triangle-Astérides

Co-production  
Friche la Belle de Mai, Collection Lambert

Partenaires  
Cirva, Adam Mickiewicz Institute,  
galerie Berthold Pott

Conception  
et production



Co-production



Collection Lambert

CIRVA

Partenaires



Réseaux



PleinSud



Partenaires  
institutionnels



→ Découvrez en parallèle : *Au grand jour (In Broad Moonlight)*  
Du 1<sup>er</sup> février au 3 mai 2026 à la Collection Lambert à Avignon

Invitée à concevoir une double exposition personnelle entre Marseille et Avignon, sa première présentation institutionnelle en France, l’artiste Agata Ingarden a imaginé les deux accrochages comme « deux états atmosphériques distincts, au travers desquels nous percevons une même réalité.<sup>1</sup> »

Si l’exposition à la Collection Lambert à Avignon est placée sous le signe du clair de lune et de l’obscurité, les œuvres rassemblées à Triangle-Astérides — toutes faites de verre et jouant avec l’idée de transparence, au sens propre comme figuré — invitent au contraire le regard à s’infiltrer partout, poussant la pulsion scopique à son paroxysme. *Au grand jour*, aux yeux de tous-tes : « tout semble visible et transparent ; pourtant le verre réfléchit et déforme. Il tient à distance, tout en donnant l’impression de la réduire. »

*In-corporate Elevator 1 – The Portal* fait face à la porte d’entrée de l’espace d’exposition du Panorama, comme une invitation à franchir un seuil d’un monde à un autre. Cette série des *In-corporate Elevators* est constituée de cinq sculptures à l’échelle d’ascenseurs agençant de larges pans de verre, vestiges d’un immeuble de bureaux de Kyiv, en Ukraine, déconstruit avant que la guerre ne débute. Agata Ingarden a conservé les signes d’usure et de dégradation de ce double vitrage industriel bleuté : fissures apparentes, brèches, éclaboussures boueuses d’eau de pluie.

L’artiste considère ces sculptures — de même que les cinq présentées à la Collection Lambert, quant à elles littéralement faites de pièces détachées d’ascenseurs — comme des « portails », donnant accès à l’énigmatique *Dream House World* ou monde de la maison des rêves. « Dream House n’est pas un récit avec un début ou une fin, mais une infrastructure fictionnelle. Il est seulement important de comprendre qu’il existe un système sous-jacent [à notre réalité]. Nous ne savons pas exactement ce qui s’y passe, mais on peut [l’]imaginer. » Cet univers de fiction, principe organisateur des productions d’Agata Ingarden, prend consistance avec les éléments présents dans et sur les vitrines, comme laissés derrière elles-eux par les habitant-es de la *Dream House* : moulages de bronze couverts de cire rouge, évoquant des segments de corps ou un exosquelette ; chaussures et vêtements sur lesquels l’artiste est intervenue. Ceux-ci se retrouvent dans les trois vidéos qui donnent à voir la *Dream House* et celles-ceux qui la peuplent, filmé-es par des plans évoquant tantôt les caméras en position de surplomb, la surveillance non-consentie ; tantôt les caméras d’action 360° — dites GoPro — et la mise en scène de soi sur les réseaux sociaux. Dans un cas comme dans l’autre, nous sommes ici en position de voyeur-euses. Dans aucune des vidéos les personnages ne se parlent, ni ne nous parlent. On les regarde se mouvoir en musique d’une manière qui évoque la danse, la transe, mais aussi parfois le combat au corps à corps. Il se dégage de leur micro-société une atmosphère de solitude, d’isolement ou au contraire de dissolution mélancolique dans le collectif.

Une analogie peut être faite entre l’image d’un système autonome sous-jacent au nôtre, tel le *Dream House World*, et le réseau souterrain, invisible, qui soutient notre environnement numérique et le flux constant d’images et de vidéos. Il n’est pas anodin, dans le travail d’Agata Ingarden, que la fibre optique soit elle aussi faite de verre. « Nous vivons à l’âge de verre », écrivait l’artiste dans ses notes préparatoires à l’exposition. « Il façonne les villes, les vies, les régimes de visibilité. C’est le verre du télescope tourné vers les étoiles, celui du microscope explorant le microscopique. La transparence totale du monde contemporain donne le sentiment d’être constamment exposé-es ; il n’y a plus de place pour un monde intérieur, plus de frontière entre l’espace public et l’espace privé. Le fait d’être observé-es génère beaucoup d’anxiété. »

En ligne devant la baie vitrée donnant sur le Nord de Marseille, qui fait l’identité de l’architecture du Panorama, la série inédite des *Hermits* connecte les deux expositions puisque quatre homologues se trouvent à la Collection Lambert. Ces sculptures de verre soufflé, métal et briques — celles-ci, débris de matériaux de construction issus du chantier pharaonique en cours dans l’aéroport abandonné d’Hellinikon, près d’Athènes où vit Agata Ingarden — suggèrent les bernard-l’hermites qui logent dans les coquilles vides de mollusques disparus ; mais aussi la claustration des vies érémitiques. Pourtant, malgré cette double évocation du repli vers l’intériorité, les *Hermits* d’Agata Ingarden semblent des refuges vides et leurs fenêtres, dont les irisations figurent de perpétuels couchers de soleil, se dilatent dangereusement vers l’extérieur, comme menaçant d’explosion.

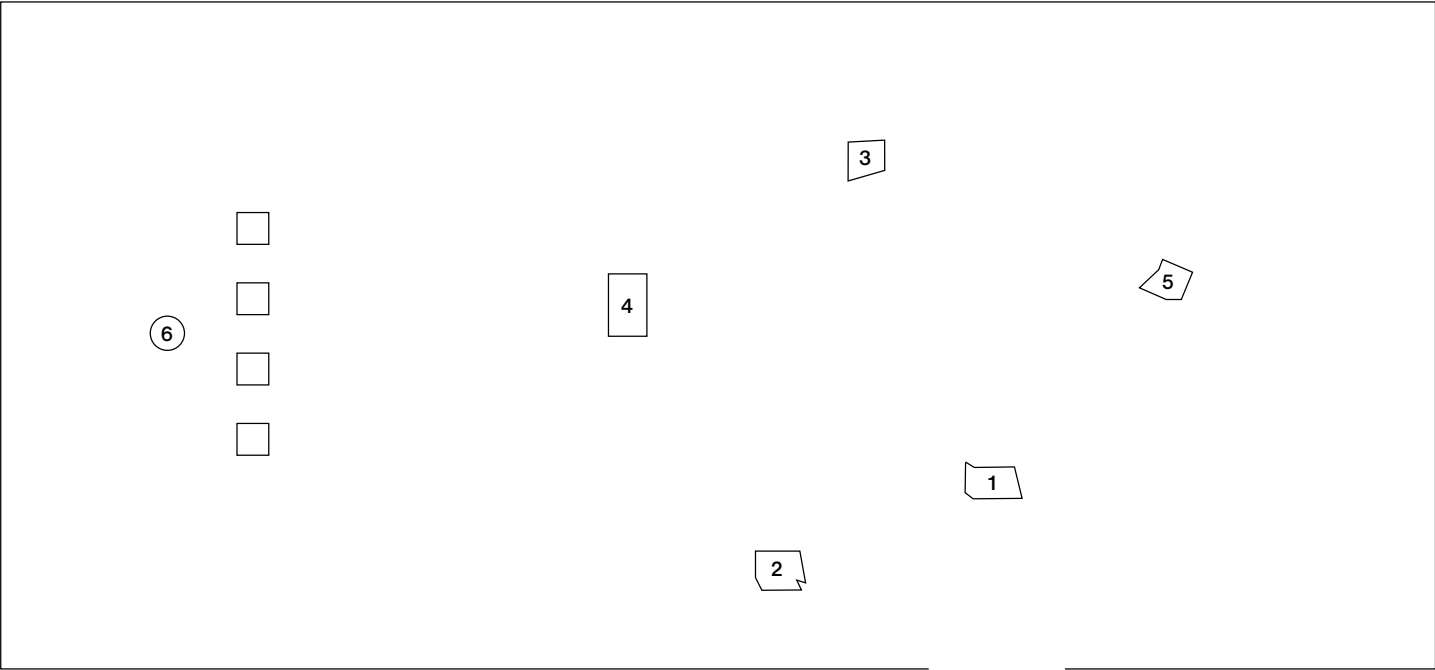
V.G.

1. Cette citation et les suivantes, à moins d’une mention contraire, sont issues de l’entretien mené avec l’artiste par la curatrice Victorine Grataloup, réalisé en visio en décembre 2025.

Agata Ingarden (née en 1994 à Cracovie, PL) vit et travaille entre Paris (FR) et Athènes (GR). Son travail pluridisciplinaire combine sculpture, vidéo et installations sonores. Sa démarche est nourrie par la recherche matérielle et par des questionnements liés aux post-humanités, à la sociologie, à la science-fiction et aux récits mythiques.

Ses œuvres ont été présentées au Palais de Tokyo (Paris, 2019), Frac Île-de-France (Paris, 2019), Mo.Co La Panacée (Montpellier, 2019), Künstlerhaus Wien (2020), CAPC (Bordeaux, 2022), Centro de Cultura Digital (Mexico City, 2023), GGM2 Muzeum Sztuki Łódź (2024), Gdańsk (2025), Kunsthalle Appenzell (2025), Art Encounters Biennial (Timișoara, 2021) et à la Biennale de Gwangju (Corée du Sud, 2024).

Elle a reçu le Special Prize du Future Generation Art Prize à Kiev en 2021.



- |   |  |   |   |
|---|--|---|---|
| <p>1. <i>Incorporate Elevator 1 – The Portal</i>, 2021-24<br/>Vitres réemployées, acier<br/>1.a <i>Rescue Dummy</i>, Bronze, cire, vernis</p>   | <p>3. <i>Incorporate Elevator 4 – Butterfly Dreams, EmoPolis Dance</i>, 2021-24<br/>Vitres réemployées, acier, lumière LED</p>   | <p>4. <i>Incorporate Elevator 3 – EmoPolis</i>, 2021-24<br/>Vitres réemployées, acier</p>   | <p>5. <i>Incorporate Elevator 2 – The Program</i>, 2021-24<br/>Vitres réemployées, acier</p>  |
| <p>2. <i>Incorporate Elevator 5 – The Vitrine</i>, 2021-24<br/>Vitres réemployées, acier, lumière LED</p> <p>2.a <i>Dummy Harness</i> – Bassin, 2021<br/>Bronze, cire, sel<br/>2.b <i>Dummy Harness - Omoplates</i>, 2021<br/>Bronze, cire, sel<br/>2.c <i>Dummy Harness – Dent</i>, 2021<br/>Bronze, cire, sel<br/>2.d <i>Costumes Butterfly People</i>, 2021<br/>Textiles, harnais, lampe LED, lampe de GoPro</p> | <p>3.a <i>Costumes Butterfly People</i>, 2021-24<br/>Textiles<br/>3.b <i>Base Room</i>, 2023<br/>Vidéo HD, son, 19’12’’<br/>3.c <i>Rave Room</i>, 2023<br/>Vidéo HD, son, 18’15’’<br/>3.d <i>Fly Away 2</i>, 2023<br/>Chaussure de cyclisme, talon haut, ailes en tissu, tissu effet champignon, acier, vis, bois, agrafes</p> | <p>4.a <i>EmoPolis Costumes</i>, 2021-24<br/>Textiles<br/>4.b <i>Make Your Own Luck</i>, 2021<br/>Chaussure de cyclisme, talon haut, bronze, ruban adhésif, fil de cuivre<br/>4.c <i>You Need Luck to Walk Through This World</i>, 2021<br/>Chaussure de cyclisme, talon haut, bronze, ruban adhésif, fil de cuivre</p> | <p>5.a <i>The Dream House Program</i>, 2024<br/>Vidéo, son, 20’48’’<br/>5.b <i>Dummy</i>, 2021-24<br/>Bronze, cire, sel</p> <p>6. <i>Flying Hermit 1, 2, 3 et 4</i>, 2025-26<br/>Acier, débris de chantier trouvés, verre soufflé.<br/>Œuvres produites entre Athènes et Marseille, au Cirva. Un partenariat de coproduction entre Triangle-Astérides, la Collection Lambert, le Cirva et l’Adam Mickiewicz Institute</p> |

# À Triangle-Astérides pendant l'exposition

## Médiation

- Samedi 11 avril, 15h à la Friche et 17h au Cirva : visite croisée de l'exposition et du lieu de production des œuvres, dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art (visites gratuites avec inscription préalable : écrire à [mediation@lafriche.org](mailto:mediation@lafriche.org))
- Mercredis 25 février, 18 mars et 8 avril à 10h : « toute petite expo », visite éveil 18 mois – 3 ans (gratuit sur RDV : écrire à [mediation@lafriche.org](mailto:mediation@lafriche.org))
- Mercredis 25 février, 18 mars et 1er avril à 15h : visite « à petits pas » 5-3 ans (gratuit sur RDV : écrire à [mediation@lafriche.org](mailto:mediation@lafriche.org))
- Chaque samedi du 7 février au 18 avril, à 15h et 16h : visites « flash » (30 minutes) tous publics à partir de 6 ans (visites gratuites avec passage en billetterie. RDV directement au Panorama)
- Du lundi au vendredi entre 9h et 17h : visites avec ateliers et accueil de groupes (gratuit sur RDV : écrire à [mediation@lafriche.org](mailto:mediation@lafriche.org))
- Du lundi au vendredi entre 9h30 et 17h30 : visites professionnelles (gratuit sur RDV : écrire à [contact@triangle-asterides.org](mailto:contact@triangle-asterides.org))

## Résident-es

Rencontre sur RDV :  
écrire à [contact@triangle-asterides.org](mailto:contact@triangle-asterides.org)

Session 1  
Du 01/12 au 03/12  
— Jennifer Lauren Martin <sup>GB/US</sup>  
— Malaz Usta <sup>SY/TR/NL</sup>

Session 2  
Du 04/27 au 06/29  
— Mac Andre Arboleda <sup>PH</sup>  
— Clémence Lollia Hilaire <sup>GP/NL</sup>

## Artistes associé-es

Rencontre sur RDV :  
écrire à [contact@triangle-asterides.org](mailto:contact@triangle-asterides.org)

Une session annuelle unique  
Du 08/01 au 18/12  
— Elise Courcol-Rozès <sup>FR</sup>  
— Marguerite Maréchal <sup>FR</sup>  
— Sarah Netter <sup>FR</sup>

## Événements et programmation éditoriale

- Vendredi 6 février à 18h et 22h : *Relay*, performance de Hannan Jones & Samir Kennedy en co-production avec Parallèle et le GMEM
- Jeudi 26 février, de 16h à 20h : Open Studios des artistes résident-es et associé-es
- Plus d'infos et autres dates à suivre en ligne sur [www.triangle-asterides.org](http://www.triangle-asterides.org) et sur Instagram : [@triangle\\_asterides](https://www.instagram.com/triangle_asterides)

# À propos de Triangle-Astérides

Fondé par des artistes entre 1992 et 1994, Triangle-Astérides est un centre d'art contemporain d'intérêt national situé à Marseille. Il a la particularité d'être inscrit dans une coopérative culturelle, la Friche la Belle de Mai, dont il est une des structures co-fondatrices.

Triangle-Astérides articule des expositions à des résidences de recherche d'artistes des scènes françaises et internationales et des artistes associés du territoire local. Des publics associés, des événements, une programmation éditoriale et un travail attentif de médiation auprès du plus grand nombre viennent enrichir et compléter le programme.

Veillant à répondre au mieux aux besoins de chacun-e, Triangle-Astérides assure son accessibilité dans la mesure de ses possibilités (PMR, visites en LSF, et sur demande en audiodescription, en FALC – facile à lire et à comprendre).

Triangle-Astérides hérite à la fois de réseaux internationaux (avec le Triangle Network, à l'origine de sa création et dont il reste une structure membre), nationaux et locaux (par la fusion des associations Triangle France et Astérides en 2018). La mise en relation de ces différentes échelles est au cœur de toutes ses activités. Dans une perspective d'écoresponsabilité, Triangle-Astérides co-produit dorénavant toutes ses expositions.

Triangle-Astérides est une association à but non lucratif qui bénéficie du soutien de la Ville de Marseille, du Ministère de la Culture – DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Bouches-du-Rhône.



Triangle-Astérides  
Centre d'art contemporain  
d'intérêt national

Friche la Belle de Mai  
41 rue Jobin, 13003 Marseille

[www.triangle-asterides.org](http://www.triangle-asterides.org)  
[contact@triangle-asterides.org](mailto:contact@triangle-asterides.org)  
+33 (0)4 95 04 96 11

[@triangle\\_asterides](https://www.instagram.com/triangle_asterides)  
[#triangleasterides](https://www.facebook.com/triangleasterides)